



**HAL**  
open science

**Jean-Claude Ameisen, 2015, Les chants mêlés de la Terre et de l'Humanité. Dialogues avec Nicolas Truong, Paris, Le Monde/l'aube, 100 pages. Illustrations de Pascal Lemaître.**

Bruno Villalba

► **To cite this version:**

Bruno Villalba. Jean-Claude Ameisen, 2015, Les chants mêlés de la Terre et de l'Humanité. Dialogues avec Nicolas Truong, Paris, Le Monde/l'aube, 100 pages. Illustrations de Pascal Lemaître.. Développement durable et territoires, 2016, Vol. 7, n°1, 10.4000/developpementdurable.11272 . hal-03665329

**HAL Id: hal-03665329**

**<https://agroparistech.hal.science/hal-03665329>**

Submitted on 11 May 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Vol. 7, n°1 | Avril 2016

Analyse institutionnelle des paiements pour services environnementaux

---

Jean-Claude Ameisen, 2015, *Les chants mêlés de la Terre et de l'Humanité. Dialogues avec Nicolas Truong*, Paris, Le Monde/l'aube, 100 pages. Illustrations de Pascal Lemaître.

Bruno Villalba

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/11272>

DOI : 10.4000/developpementdurable.11272

ISSN : 1772-9971

### Éditeur

Association DD&T

### Référence électronique

Bruno Villalba, « Jean-Claude Ameisen, 2015, *Les chants mêlés de la Terre et de l'Humanité. Dialogues avec Nicolas Truong*, Paris, Le Monde/l'aube, 100 pages. Illustrations de Pascal Lemaître. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 7, n°1 | Avril 2016, mis en ligne le , consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/11272> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.11272>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.



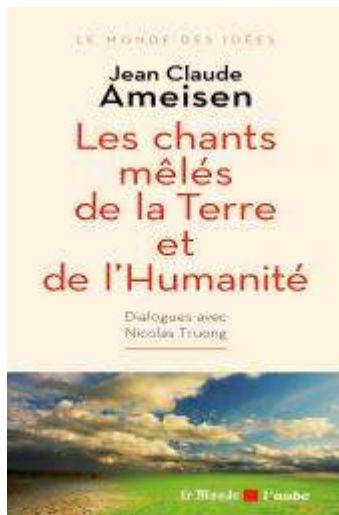
*Développement Durable et Territoires* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

---

Jean-Claude Ameisen, 2015, *Les chants mêlés de la Terre et de l'Humanité. Dialogues avec Nicolas Truong*, Paris, Le Monde/l'aube, 100 pages. Illustrations de Pascal Lemaître.

Bruno Villalba

---



- 1 *Les chants mêlés de la Terre et de l'Humanité* sont l'occasion pour Jean-Claude Ameisen de revenir sur les raisons, à la fois personnelle et scientifique, sur les liens qu'il a tissés entre la nature et les sociétés humaines. Le journaliste Nicolas Truong construit un dialogue, articulé autour de plusieurs points (la prise de conscience, les avancées scientifiques, le changement climatique...). Les illustrations de Pascal Lemaître animent

ces dialogues, avec une interprétation toute personnelle des propos de l'auteur ; ce qui donne une autre dimension aux relations sensibles qu'Ameisen évoque.

- 2 Les propos tenus dans ce court livre entrent parfaitement en résonance avec les monologues des émissions de France inter, *Sur les épaules de Darwin*, qu'anime Ameisen. Quelques questions sont ainsi l'occasion de revenir sur les principes de symbiose, de co-évolution, de doutes sur l'exceptionnalité humaine (dans le langage, l'art d'être au monde...) qui ponctuent fréquemment ses discours radiophoniques. On se prend à espérer que ses convictions animent tout autant le Comité consultatif national d'éthique dont il est le président...
- 3 Ameisen insiste sur un point dès le départ de son propos : la question climatique ne doit pas occulter les autres tensions environnementales (Préface et pp. 66-70). Le risque serait de trop se focaliser sur cette question, certes importante, au détriment d'autres dimensions des crises écologiques : la biodiversité notamment. Il ne faut pas pour autant sous-estimer l'importance des contraintes spécifiquement sociales (comme la pauvreté, pp.77-80).
- 4 Pour lui, ces autres crises permettent de mettre en valeur la complexité des relations sensibles que nous entretenons au monde : « *Il s'agit toujours sous des formes chaque fois différentes, de la question de la nature des frontières que nous traçons entre nous et les autres* » (p. 80). La principale difficulté est cependant de prendre en compte la difficulté de notre relation au monde ; Ameisen insiste sur l'importance de notre *relation sensible* au monde. Il privilégie, selon le terme de Bertrand Russel, « *la connaissance par l'expérience, par ce que l'on a soi-même vécu* » (p. 31). Cette relation peut nous permettre de mieux comprendre notre relation au monde, notre place dans ce monde et les conditions de la continuité de notre place au monde : « *ce que nous pouvons préserver, ce n'est pas l'état actuel du monde vivant et de notre planète : c'est sa capacité à renouveler, à évoluer, et à nous permettre d'y vivre* » (Ameisen, 2015 : 62).
- 5 À travers le jeu des questions-réponses, Ameisen évoque la multiplicité des interactions que nous construisons avec le monde qui nous entoure. La beauté des sites naturels, bien sûr, mais aussi l'incroyable diversité des liens qui nous relie aux insectes, aux animaux, au vent et au soleil aussi. Car nous devons élargir notre manière de nous représenter le monde. Les animaux vivent un autre rapport au monde, à la fois sur le plan visuel, sonore (il évoque les travaux de Bernie Krause) ou sensitif (l'exemple de la chauve-souris et des travaux de Thomas Nagel<sup>1</sup>). Que savons-nous vraiment de cette manière de vivre le monde ?
- 6 Ameisen propose de s'ouvrir davantage à ces voies différentes pour élargir notre propre perception du monde. Ameisen rappelle qu'une telle perspective n'est pas récente, puisque les travaux de Darwin (*L'expression des émotions chez l'homme et les animaux*<sup>2</sup> ; *La généalogie de l'Homme*<sup>3</sup>) évoque davantage les proximités entre l'homme et l'animal : « *une différence de degré et non de nature* » (cité p. 43) : « *Nous faisons partie d'un même récit. Les frontières qui séparent les espèces vivantes ne sont que des degrés d'éloignement sur le thème de la parenté, en perpétuel devenir à partir d'une généalogie commune* » (Ameisen, 2015 : 54). Ainsi, depuis Darwin, les sciences du vivant, puis, plus tard, les sciences de l'univers ont intégré une dimension historique – une « *dimension du récit* » (Ameisen, 2015 : 58). Aux relations de « *causalité, aux contraintes, aux lois naturelles invariantes et intemporelles, se mêlent la contingence, la sensibilité aux conditions initiales, dont seul le récit peut rendre compte* » (Ameisen, 2015 : 58).

- 7 Les analyses d'Ameisen ne manquent jamais de justesse ; on peut cependant constater que trop souvent, elles établissent un constat pertinent des causes à l'origine de nos difficultés écologiques actuelles. S'il présente bien les contours d'une méthode permettant de mieux appréhender la profondeur de ces difficultés (autour de l'enjeu du sensible), ses propositions d'action restent encore trop dans le registre de l'intention louable (pp. 95-99). Comment prendre en compte des solutions de médiation plus effective entre la Terre et l'Humanité ? Que nous faudra-t-il sérieusement remettre en cause dans nos choix de vie ? Préconiser qu'il faudra davantage faire appel à la « *sobriété* » (mentionnée p. 95), sans faire de propositions effectives... Invoquer la reconnaissance de l'altérité du vivant, sans en faire un principe normatif plus contraignant... Supposer que pourra émerger un « *choix libre et informé* » (p. 88)... Son approche poétique est indéniablement une voie nécessaire à explorer. Il est difficile d'imaginer qu'elle sera suffisante.
- 

## NOTES

1. Thomas Nagel, 1974, What is it like to be a bat ?, *The philosophical review*, n°83 (4) ; trad. par Engel P., 1983, Quel effet cela fait d'être une chauve-souris ?, in Nagel T., *Questions mortelles*, Paris, PUF, pp. 391-404. A consulter sur : [http://organizations.utep.edu/portals/1475/nagel\\_bat.pdf](http://organizations.utep.edu/portals/1475/nagel_bat.pdf) (consulté le 1er mars 2016).
  2. Disponible en ligne sur *The Expression of the Emotion in Man and Animals*, London, John Murray, 1872 <http://darwin-online.org.uk/content/frameset?pageseq=1&itemID=F1142&viewtype=text> (consulté le 1er mars 2016).
  3. Charles Darwin, 1871, *The Descent of Man and Selection in Relation to Sex*, Londres, John Murray, 2 vol. ; trad. par Prum M., 2013, *La filiation de l'homme et la sélection liée au sexe*, Paris, Champion classiques.
- 

## AUTEUR

### BRUNO VILLALBA

Bruno Villalba est professeur de science politique, AgroParisThec, et membre du Ceraps. Il est directeur du comité de rédaction d'Etudes Rurales. Ses recherches portent sur la sociologie politique de l'environnement.